

# Des différences à l'unisson

Ostiane Mathon, enseignante à Paris  
et mère de quatre élèves

A tous ceux qui aiment et défendent l'Ecole, la petite ou la grande école ; à tous ceux qui respectent les différences, toutes les différences ; à tous ceux qui pensent que l'union fait la force et que cette union ne signifie en rien le reniement des valeurs propres à chacun ; à tous ceux-là, je voudrais exprimer aujourd'hui mon inquiétude face au climat délétère qui envahit peu à peu les esprits et les propos au sein même de la communauté éducative, mettant ainsi en péril notre devoir de solidarité envers la grande cause éducative qui pourtant anime chacun d'entre nous, que nous soyons professionnels, parents, ou tout autre acteur au sein d'associations ou de collectivités.

Inquiets, nous le sommes tous et avant tout pour les enfants, nos élèves. Inquiets, nous le sommes tous également pour l'avenir de l'éducation. Les mesures envisagées flattent les uns et dénigrent les autres semant à grands coups médiatiques la discorde générale. Ces réformes menées au rythme infernal d'un inflexible compte à rebours autoprogrammé génèrent méfiance et compétition entre les enfants, entre les établissements, entre le public et le privé, entre les familles et l'institution scolaire.

Pour travailler, nous avons besoin de tout le contraire. Nous avons tous, enfants, parents, enseignants besoin de sérénité, de confiance, de solidarité. L'ambiance générale qui règne aujourd'hui n'invite guère à cela.

Attention cependant à ne pas tomber dans le piège; toutes ces réformes et ces effets d'annonce ont, entre autres effets pervers, un objectif: celui de dresser les uns contre les autres. Diviser pour mieux régner...un vieil adage qui a déjà plus d'une fois dans l'histoire fait ses

preuves... Semer la confusion générale et la dissension pour réamorcer des guerres fratricides. Les parents contre l'institution scolaire, le public contre le privé, le primaire contre le collège, l'université contre le Lycée. Le démantèlement commençant bien évidemment par la maternelle.

Non, ne nous trompons pas de bataille! L'école privée comme l'école publique est en danger quand c'est l'ÉCOLE toute entière qui est menacée. Les parents comme les enseignants sont concernés quand c'est le droit à l'éducation qui est floué. Plus que jamais montrons-nous solidaires. Plus que jamais il faut affirmer haut et fort que l'éducation demeure partout là où les hommes sont prêts à la défendre, dans le public comme dans le privé, dans la petite école rurale comme dans le collège de quartier...

Ce que je souhaite dire, je le répète: ne nous trompons pas de bataille et ne servons pas à la politique actuelle le repas qu'elle attend, à savoir la curée générale. Oui, restons solidaires. Plus que jamais. Cas contraire, nous participerions ainsi à notre propre malheur, et ils n'auront qu'à nous regarder nous détruire en se gaussant! "Voyez la belle école, comme elle est misérable, elle est tellement rongée par les vers qu'elle se désintègre d'elle-même!" Non ne laissons pas mourir l'école, la belle école, qu'elle soit publique ou privée! Car n'oublions pas que dans ces écoles, ce sont toujours de jeunes enfants qui s'y assoient. Eux, ne sont ni privés ni publics, ni de droite ni de gauche; ils n'ont de label que leur éducatibilité...Au nom de cette éducatibilité, au nom de l'éducation osons la totale solidarité! Une éducation solidaire et un enseignement de qualité, ces deux valeurs restent indissociables.